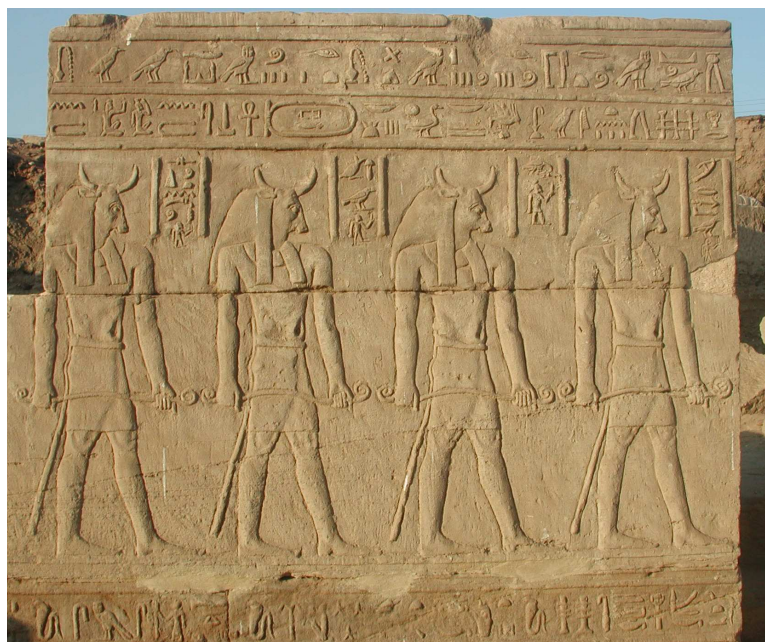


Candidature Prix Clio 2007**MISSION ARCHEOLOGIQUE DES TEMPLES D'ERMANT**

IFAO / UMR 5140 Cnrs-Université Montpellier 3

**Membres de l'équipe**

Christophe Thiers, chef de mission, égyptologue, Cnrs-Université Montpellier 3

Hassan Ibrahim Amer, restaurateur, Ifao

Catherine Defernez, archéologue-céramologue, chercheur associé Cnrs-Université Montpellier 3

Damien Laisney, topographe, Ifao

Lilian Postel, égyptologue, HiSoMa-Université Lyon 2

Youri Volokhine, égyptologue, Université de Genève

Pierre Zignani, architecte-archéologue, Cnrs-Université Montpellier 3

Collaborations institutionnelles

Institut français d'archéologie orientale, Le Caire UMR 5140 Cnrs-Université Paul Valéry Montpellier 3, équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne ».

Conseil suprême des antiquités égyptiennes (inspectors d'Ermant et d'Esna)

1. Premiers travaux

Dans le prolongement naturel des travaux épigraphiques entrepris dans le temple de Tôd¹, à quelques kilomètres au sud de Louqsor, des premières investigations ont été conduites sur le site d'Ermant, implanté sur la rive ouest du Nil. Sous les auspices de l'Ifao, de courtes missions annuelles de quelques jours ont été menées à la suite des travaux effectués à Tôd. Ce travail a permis de relever en fac-similé et de publier une partie encore conservée des cryptes du temple de Montou², dieu protecteur de la ville de Thèbes, et de mettre en place un inventaire des blocs épars disséminés sur le site. Le projet vise désormais à développer cette première approche épigraphique au sein d'une étude globale des vestiges archéologiques du temple principal du dieu Montou, daté du règne de Ptolémée XII Néos Dionysos, et des constructions périphériques sises dans la ville moderne d'Ermant. Les dernières missions 2005 et 2006 ont été consacrées à un nettoyage intensif du site et les premiers relevés architecturaux des vestiges du naos et des cryptes ont été réalisés par P. Zignani (architecte) ; parallèlement à ces travaux, l'inventaire des blocs épars a été poursuivi. Une tranchée de sondage a été ouverte sur la partie encore non dégagée du temple ptolémaïque.



Vue des cryptes.

2. Cartographie et topographie du site

L'objectif principal des prochaines missions est de dresser un inventaire exhaustif des vestiges disséminés dans la ville d'Ermant. Ce projet englobe le temple principal, les constructions et réemplois périphériques, tout autant que les vestiges anciennement observés et les découvertes à venir.

Comme toutes les villes d'Égypte, Ermant est confrontée à une urbanisation galopante sur l'emplacement de la ville antique. Des réseaux divers (canalisation d'eau en particulier) sont en cours de reconstruction. En outre, les vestiges exposés sont également menacés par cette urbanisation, les terrains archéologiques les moins bien protégés étant progressivement

¹ Chr. Thiers, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain II. Textes et scènes n^{os} 173-329*, III. *Relevé photographique* (J.-Fr. Gout), *FIFAO* 18/2-3, Le Caire, 2003.

² Chr. Thiers, Y. Volokhine, *Les cryptes du temple ptolémaïque d'Ermant. Étude épigraphique*, *MIFAO* 124, Le Caire, 2005.

annexés par des constructions ou des activités, voire deviennent des zones de dépôts d'ordures ménagères.

Face à cette situation, il devient urgent de dresser un inventaire des vestiges antiques ; mieux connus, ils deviendront ainsi plus faciles à protéger et à étudier. Un suivi des opérations dans l'infrastructure urbaine et des chantiers de constructions permettrait surtout d'évaluer le substrat archéologique et d'enregistrer ces informations afin d'améliorer notre connaissance du site antique. Il offrirait une base décisionnelle pour la conservation et la restauration des découvertes.

La mise en place progressive d'un système d'information géographique (SIG) permettra d'obtenir une vision à la fois synoptique et cartographique des vestiges disséminés dans la ville et de préciser les relations entre les monuments. On associera à ces relevés cartographiques les données fournies par l'exploitation des vues satellites (Ikonos). Ce projet vise explicitement à associer la recherche historique à une démarche géographique globale nécessaire à l'étude du territoire concerné.

3. Relevé et étude du temple principal

Le temple a été entièrement démantelé jusqu'aux assises de fondation, peut-être dès la fin du V^e ou le début du VI^e siècle lorsque l'on édifia la basilique d'Ermant. Ce niveau d'arasement du monument nous prive des renseignements que pourraient fournir les textes. En revanche, il autorise une étude des substructions et des procédés de construction mis en œuvre à la fin de la période ptolémaïque dans le cadre plus général de recherches sur la conception technique et architectonique des édifices cultuels.



Vue de la fondation du naos.

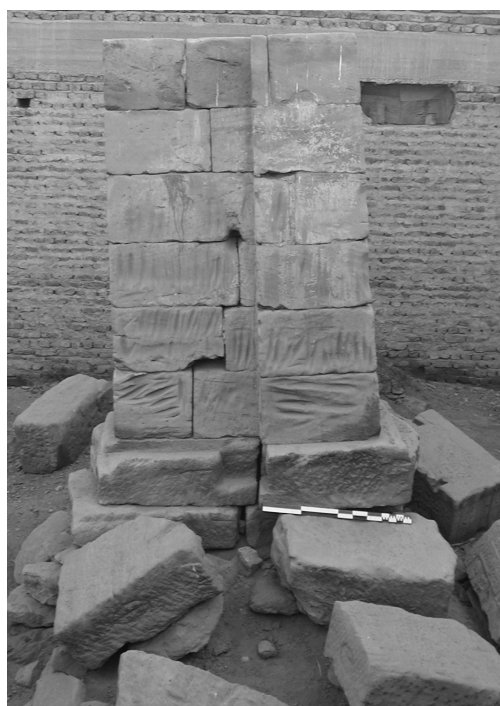
En outre, le réemploi massif des pierres des temples antérieurs (en particulier en calcaire) dans les fondations ptolémaïques permet également d'observer de manière privilégiée les éléments architecturaux et épigraphiques des premiers temples consacrés à Montou. Les premiers nettoyages et les sondages effectués en 2005 et 2006 ont permis de mettre au jour plusieurs dizaines de blocs du Moyen Empire et du Nouvel Empire.

4. Dégagements et fouilles

Le relevé de la plateforme de fondation du temple et des autres vestiges installés dans l'enceinte du temple nécessite, pour être mené à bien, des nettoyages de surface ainsi que des dégagements de nature plus importante. Le talus du chemin de fer Decauville utilisé par les fouilleurs anglais (1930-1950) devra en effet être éliminé et les niveaux archéologiques fouillés pour appréhender la totalité de l'emprise de la plateforme de fondation du temple ptolémaïque. Les premiers sondages ont déjà livré des éléments importants quand à l'histoire du démantèlement du temple ; ils devront être poursuivis par des fouilles ciblées qui permettront d'éclairer les phases de construction du temple et de mettre au jour des éléments lapidaires susceptibles d'apporter des éléments de réflexion sur le programme théologique du temple.



Partie sud du site (à droite), non encore fouillée.



La mise en place d'une cartographie exhaustive des vestiges permettra d'assurer, en collaboration avec le CSA, un suivi des travaux urbains et une politique de documentation des découvertes, éventuellement associés à des fouilles de sauvetage. Des travaux de construction et de réseaux sanitaires et électriques mettent depuis peu au jour de nombreux blocs ayant appartenu au temple majeur de Montou ou à des sanctuaires périphériques qu'il est urgent d'étudier. Les premières missions effectuées dans la ville ont permis de constater combien le déficit d'un suivi précis des travaux peut être désastreux pour les vestiges mis au jour fortuitement.

Bab el-Maganîn (Antonin le Pieux) enclavée dans la ville.

5. Études épigraphiques

La publication des cryptes du temple de Montou a constitué la première étape de l'étude épigraphique des monuments d'Ermant. Dans l'enceinte du temple, l'inventaire des blocs épars permettra d'améliorer la connaissance de cet édifice largement détruit, d'en préciser le programme iconographique et théologique. Une base de donnée compte actuellement plus de 250 fiches ; environ 200 blocs ont déjà fait l'objet de relevés en fac-similés puis vectorisés. De nombreux éléments sont encore à découvrir dans les parties non encore explorées du site.

Dans la ville, l'étude des nombreux blocs épars permettra de préciser la nature des sanctuaires satellites du temple majeur. Des vestiges comme ceux de Bab el-Maganîn assurent l'existence d'un enclos sacré secondaire ; associée à une analyse architecturale, l'étude épigraphique de cette porte est en cours, avant de procéder à la restauration et au remontage des parties effondrées. Un premier sondage dans le secteur a permis de mettre au jour plusieurs blocs autorisant un premier remontage de la partie d'une paroi de temple, complétant ainsi d'anciennes découvertes. D'autres blocs réemployés dans un mur romain tardif sont encore visibles en bordure du sondage. Plus au sud, un mur bordant le parc de la mosquée El-Amri est entièrement construit à l'aide de blocs antiques qu'il conviendra d'étudier.

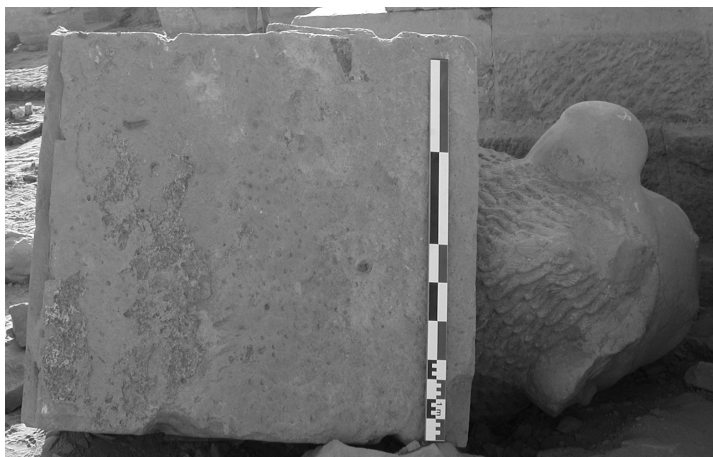
6. Résultats attendus

Les travaux à Ermant consistent à établir une base de recherche selon plusieurs niveaux d'interventions permettant d'intégrer l'ensemble des vestiges antiques. Les différentes informations seront synthétisées dans une carte archéologique associant à la topographie actuelle l'archéologie et l'épigraphie mais aussi la publication des monuments disséminés dans les musées, les études des archives de l'Egypt Exploration Society à Londres. Le projet tente très explicitement d'inscrire toute recherche dans une dimension géographique et historique au sein d'une ville en profondes mutations, en intégrant l'ensemble des données recueillies à Ermant dans un territoire plus large englobant les autres temples du « Palladium de Thèbes », Tôd au Sud, Karnak-Nord et Médamoud au Nord.

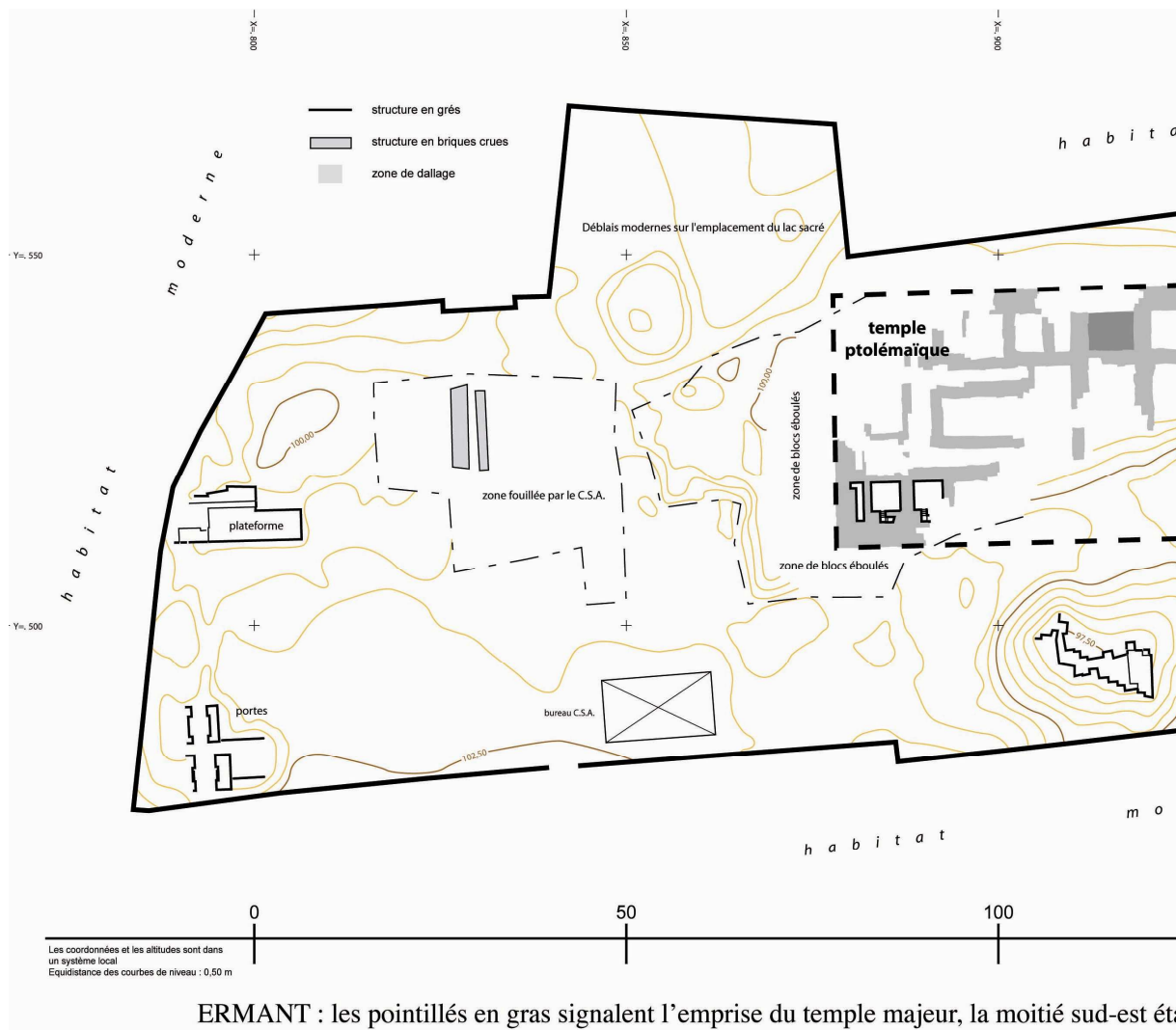
L'analyse conjointe de l'ensemble des vestiges permettra de proposer une première synthèse sur l'occupation du site, en particulier aux époques ptolémaïque et romaine. On pourra ainsi mettre en évidence les relations entre les différents monuments, notamment entre le temple principal, les sanctuaires satellites et les catacombes des taureaux Bouchis creusées en bordure du désert.

7. Financement

Les frais de fonctionnement de la mission sont couverts par l'Ifao, actuellement à hauteur de 5.000 €. Pour sa part, l'équipe égyptologique de l'UMR 5140 du Cnrs-Université Montpellier 3 prend en charge les billets d'avion de Chr. Thiers et de P. Zignani, membres de l'équipe.



Tête monumentale de lion-gargouille.



ERMANT : les pointillés en gras signalent l'emprise du temple majeur, la moitié sud-est éta

